



La plupart des lettres que nous allons re-publier pendant quatre ans sur cette page Facebook ont été écrites par Louise et Armand, un couple de petits agriculteurs de Salles.

Nous vous présenterons à nouveau, au fur et à mesure de leur apparition, les amis et parents qui y sont cités ainsi que les membres de la famille qui participent régulièrement à cette correspondance.

Louise Villetorte, née à Salles, a 29 ans en 1914. **Armand Mano** originaire du Barp a 33 ans. Ils se sont mariés en 1906 à Salles. Après leur mariage, Armand, qui a appris le métier de charpentier vient habiter à Salles où ses beaux-parents exploitent avec Louise la petite ferme familiale.

Le père de Louise est mort quand elle avait 3 ans. Sa mère, s'est remariée avec le frère cadet de son mari décédé, dont elle a eu deux enfants : Louis en 1892 et Lucien en 1895.

Louise et Armand ont une fille, Armande, qui a 6 ans en 1914.

Armand est originaire du quartier de Roques, au Barp, où habitent encore ses parents quand la guerre éclate. Sa sœur Marie qui est aussi sa filleule a épousé **René Villetorte** de Salles, qui est également mobilisé et écrit souvent à sa belle-sœur Louise.

En 1914, Armand fait partie de la réserve de l'armée d'active, il arrive à la caserne de Marmande le 12 août, 10 jours après la déclaration de guerre.

Les premières lettres sont adressées par Armand depuis la caserne, siège du 20^e Régiment d'infanterie où il a accompli ses trois ans de service militaire de 1901 à 1904. Ces lettres sont très espacées, on peut supposer que pendant son séjour à Marmande, Armand revient régulièrement au pays.

Marmande 15 août 1914

Chère femme,

Je viens par ces deux mots te donner de mes nouvelles. Je suis été un peu négligent c'est que je voulais voir la situation avant.

En passant à Bordeaux j'ai trouvé Maurice et Jules du Couïc¹ à Lavignolle et nous avons dîné ensemble avec mon frère Martial, Paul de Tôme et d'autres si bien que nous avons manqué le train de 1 h 20 et il nous a fallu attendre jusqu'à 7 h 20 mn.

Nous sommes été nous promener à la Bastide nous avons trouvé Jeanty de Phalip² et bien d'autres collègues du régiment et jamais je n'y ai vu tant de chevaux.

Nous sommes arrivés à 11 h mercredi soir à Marmande. Nous sommes été habillés le lendemain et passé la visite comme à 20 ans et nous sommes cantonnés dans une grande grange. J'ai avec moi Tourteau et d'autres camarades que j'avais au régiment, tous les autres du pays ne sont pas à ma compagnie mais je les trouve tous les soirs.

Nous ne serions pas trop mal si on y reste, mais je ne crois pas. Nous payons le vin 7 sous le litre. La nourriture, il y a tout ce qu'il faut mais c'est très mal fait. J'ai porté la valise à ton oncle³ et j'ai cru leur faire plaisir, j'ai soupé avec eux.

Je suis été voir passer un bataillon du premier zouaves à la gare qui venait du Maroc, ils m'ont dit que René⁴ était resté au Maroc. On le connaissait très bien ils avaient même avec eux un petit Marocain qu'ils se faisaient suivre sur la frontière.

Nous voyons les journaux tous les jours, nous avons de très bons officiers à la compagnie sauf l'adjudant qui est de l'active.

La ville de Marmande est bondée de soldats. Georges de Peloc² n'est pas encore parti, je le trouve souvent.

Tu me feras réponse et tu me diras si vous avez coupé la prairie derrière la maison.

Rien de plus à te dire, je t'embrasse et à Armande aussi un gros baiser, tu feras part de [ma] lettre à tes parents

Mano Armand
Réserviste au 20e de ligne,
30e compagnie de dépôt
Marmande
Lot-et-Garonne

Tu n'as pas besoin de timbrer la lettre

NOTES :

- 1 - Le remplacement des noms de famille par des surnoms ou chafres est encore très fréquent à cette époque. **Couic** est le chafre d'une famille Lévêque, de Lavignolle-de-Salles.
- 2 - **Phalip** et **Peloc** sont des quartiers de Salles.
- 3 - Le grand **oncle** de Louise habite Marnande.
- 4 - **René** Villetorte, beau-frère d'Armand.

nous sommes été habillés
le lendemain et passé la
visite comme à 20 ans,



Marmande 21 août 1914

Chère Louise

Je viens te dire que je suis encore à Marmande. Il y en a qui partent ces jours-ci, mais je crois partir dans une dizaine de jours et pour tout dire je n'en sais rien. Ceux qui partent ne savent pas même où ils vont, et il y en a pas mal qui sont réformés.

J'ai couché quelques nuits à la paille, mais maintenant je couche toutes les nuits à l'oncle avec celui de la Janique et des voisins les plus jeunes. Roger, Albi¹, Arthur, Edmond, que je serai content de savoir où ils sont, les autres doivent être comme moi pas encore partis.

Le Chacail et Maurice et d'autres doivent être renvoyés², tu me le diras, tu me feras réponse de suite, en cas de partir, je ne t'écrirai plus qu'au départ de Marmande.

J'ai reçu ta lettre ouverte, ne mets pas de timbres quand même. Tu me diras si tu l'as reçue cachetée et sans payer celle-ci.

Tu feras [voir] la lettre à tes parents... [la fin manque]

NOTES :

1 - **Albi** est Jean Villetorte, né en 1887, voisin d'Armand et Louise.

2 - À Marmande, les réservistes subissent un examen médical avant l'incorporation. Les réformés et les soutiens de famille sont **renvoyés** dans leurs foyers.

Le 21 août, au moment où nous quittons Armand et Louise, la guerre est déjà commencée sur deux fronts principaux, en Alsace-Lorraine et en Belgique. Aucun Sallois n'a encore été tué mais Belin et Béliet viennent de perdre trois soldats, deux en Lorraine et un en Belgique, les 19 et 20 août.

La presse locale fait état des atrocités allemandes commises en Belgique et des batailles remportées par la France, mais elle omet de préciser les pertes subies par nos armées. Elles sont importantes et ont commencé dès la déclaration de guerre...